

les indulgences qu'il avait attachées à cette rose d'or du monastère de Saint-Just. Le texte de cette bulle nous a été conservé par Severt dans son *Histoire des archevêques de Lyon*, et cet acte rappelle, en ces termes, le don de la rose :

« *Cum igitur dum Lugduni traheremus moram in claustro ecclesie vestrae, in dominica qua cantatur Laetare Hierusalem, rosam auream quam propter diei solemnitatem more solito in vestris manibus gestabamus eidem ecclesie vestrae duxerimus concedendam...* »

Quant aux indulgences attachées à cette même rose, Innocent IV s'en expliqua ainsi :

« *Nos volentes cum donis majoribus honorare accipientes ut ipsa congruis honoribus frequentetur omnibus vere poenitentibus et confessis qui ecclesiam ipsam in die dominica praedicta et usque ad octavas Resurrectionis Dom. Venerabiliter visiterint annuatim de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum etiam auctoritate confessi, unum annum et quadraginta dies de semunita sibi penitentia miseriacorder relaxamus.* »

Clapasson est le seul écrivain lyonnais, que je sache, qui nous a laissé une description de la rose d'or de Saint-Just, et on lit, à cet égard, dans sa *Description de Lyon*, publiée en 1761 : « Cette rose, est d'or et renferme une cornaline pour tenir lieu du portrait du pape; c'est une pièce antique qui représente une tête d'Hercule; on la conserve encore dans le trésor de Saint-Just, elle a été donnée par Innocent IV lorsqu'il se réfugia dans ce couvent. » Mais d'autres historiens lyonnais en avaient déjà parlé avant Clapasson. Papyre Masson, dans son livre *De episcopis urbis qui romanam ecclesiam rexerunt* (Lyon 1586), liv. V, au chapitre consacré à la vie du pape Innocent IV, s'en était exprimé ainsi : « *Ea quamdem Innocentii rosa in nova Justi ecclesia in colle intra moenia urbis, procurante Jacobo Girinito avunculo et filio ejus clementi Divi Stephani, Lugdunensis praefecto, ab dicto ostensa est mihi uxoriq; meae Dyonisie.* »

Pierre de Rubys avait dit dans son *Histoire de Lyon* (1604) : « On montre cette rose dans le monastère de Saint-Just, le jour qui est le dimanche de la Passion en caresme. »